

La traversée/Ashu-takusseu
Michel Depatie

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC - STUDIO 2
DU 17 JUIN AU 22 AOÛT 2015

Montréal, le 13 mai 2015 - À partir du 17 juin prochain, la maison de la culture Frontenac présente l'exposition *La traversée/Ashu-takusseu* de Michel Depatie.

Il s'agit d'un projet photographique qui questionne la représentation des Premières Nations d'Amérique. Ce travail de Michel Depatie est une réponse à l'œuvre du photographe-pictorialiste Edward Curtis qui réalisa un corpus de 40 000 photos de 80 nations autochtones, il y a plus de 100 ans.

La traversée/Ashu-takusseu constitue le résultat d'une collaboration entre Michel Depatie et les Autochtones de diverses communautés qui ont réalisé leurs autoportraits (selfies) et les ont envoyés à l'artiste par le biais d'un site web. Ces autoportraits ont par la suite été recomposés en mosaïques avec des milliers d'images provenant des vidéos des communautés autochtones réalisées dans le cadre du projet Wapikoni mobile.

Quatre photographies de Curtis sont également recomposées en mosaïques et insérées dans un encadrement précieux autrefois réservé aux nobles. Le face à face créé entre ces deux représentations des Autochtones tente un ébranlement et une déconstruction du regard colonisateur : les autochtones ont surtout été vus tel que l'homme occidental souhaite s'en souvenir. Ce projet se veut une réaction à la méthode de travail de Curtis qui souhaitait avant tout figer les Premières Nations dans leur culture ancienne et traditionnelle. Le choix de Depatie de ne réaliser lui-même aucune photo de l'Autre ouvre une réflexion sur les objectifs du photographe et de ce qu'il considère digne d'être retenu iconographiquement. Cette posture permet la création d'un espace où la rencontre et le dialogue deviennent possibles.

Quelques jours avant l'ouverture de l'exposition, l'artiste a réalisé une performance dans la salle consistant à briser près de 75 miroirs. Reprenant le miroir, objet qui fut au centre des échanges commerciaux entre Autochtones et Occidentaux, Michel Depatie réalise un geste symbolique qui s'offre comme un rituel de rupture dans le travail de représentation du photographe.

L'exposition *La traversée/Ashu-takusseu* fait partie d'un projet plus vaste, débuté il y a quelques mois, avec comme objectif de créer un corpus de 30 000 autoportraits des Premières Nations d'Amérique. Les milliers d'images recueillies seront présentées dans des espaces publics urbains. Une première présentation prendra place à l'occasion du 25^e anniversaire du Festival Présence autochtone en août 2015.

Afin de suivre le projet : www.ashu-takusseu.com

...2/

L'ARTISTE

Michel Depatie a une pratique artistique depuis plus de 20 ans. Son travail, principalement axé sur la photographie, la vidéo et l'installation, a été exposé à de nombreuses reprises tant au Québec qu'à l'étranger. Une partie importante de son oeuvre a été inspirée de la culture autochtone et du territoire occupé par les Innus dans la partie nord-est du Québec, le Nitassinan. Il a créé au fil des ans plusieurs installations in situ, dans la nature, dont *La Rencontre-Natishkatun*, présentée au symposium international de la Fondation Derouin en 2007.

Son corpus d'œuvres photographiques est composé de plusieurs projets d'impression sur des matériaux tels que le verre ou le tissu. Ses compositions sont le résultat de superpositions et de fragmentations qui amènent souvent la photographie à une esthétique près de la peinture. Depuis quelques années, Michel Depatie interroge la photographie en tant que simple œuvre iconographique susceptible de perdre toute trace du réel, et donc de nous-mêmes.

Michel Depatie est aussi concepteur de plusieurs événements culturels sur le territoire montréalais, dont *Paysages éphémères* et *Nuit Blanche sur Tableau Noir*.

WAPIKONI MOBILE

Cofondé par le Conseil de la nation atikamekw, le Conseil des jeunes des Premières Nations et Manon Barbeau, le *Wapikoni mobile* prenait la route vers les communautés autochtones du Québec en 2004. Dix ans plus tard, plus de 3500 jeunes participants de 9 nations et de 25 communautés ont réalisé plus de 782 courts métrages dont plusieurs ont été traduits en espagnol, en portugais, en italien et même en mandarin. Ces œuvres ont remporté 88 prix et mentions dans de prestigieux festivals nationaux et internationaux. Le travail du *Wapikoni* a été récompensé à plusieurs reprises dont en 2014 pour le *Prix de l'Innovation interculturelle 2014*, décerné par l'Alliance des civilisations des Nations Unies (UNAOC) et le groupe BMW. www.wapikoni.ca

EDWARD CURTIS

Entre 1896 et 1930, Edward Sheriff Curtis photographie quelque quatre-vingts peuples amérindiens et publie 2 228 photogravures dans sa grande encyclopédie en vingt volumes, *The North American Indian* (1907-1930) - œuvre gigantesque mais inclassable, associant des photogravures très ouvragées à des milliers de pages de texte ethnographique. D'abord connu pour ses portraits de la bourgeoisie locale de Seattle, Edward Curtis réalise sa vaste saga pictorialiste du monde amérindien dans le contexte des politiques assimilationnistes menées par le gouvernement fédéral. À rebours de ces politiques de détribalisation, Edward Curtis tente dans ses clichés d'occulter les signes de déculturation, poursuivant l'ambition de « retrouver » l'Indien d'avant le contact - cet Indien exotique, censément préindustriel et prémoderne, et largement fantasmatique. Pour cette raison, on lui doit une photographie extrêmement construite et parfois lourdement scénarisée, traversée par un puissant imaginaire. Ses multiples stratégies de pose, de mise en scène et d'accessoirisations le placent en effet du côté des pratiques photographiques dites « mixtes », « créatives » ou « interventionnistes ».

Tiré de : Mathilde Arrivé (Université Paul-Valéry Montpellier III), « *Par-delà le vrai et le faux? Les authenticités factices d'Edward S. Curtis et leur réception* », *Études photographiques*, 29 | 2012.

L'exposition est présentée jusqu'au 22 août. La maison de la culture Frontenac est située au 2550, rue Ontario Est, derrière le métro Frontenac. Heures d'ouverture : du mardi au jeudi de 12 h à 19 h ainsi que vendredi et samedi de 12 h à 17 h. Entrée libre.

- 30 -

Source : Michel Depatie

Info : Maison de la culture Frontenac
Myriam Lavoie, agente culturelle intérimaire,
514 872-7882 / myriamlavoie@ville.montreal.qc.ca ou accesculture.com

Vernissage : Le mercredi 17 juin à 17 h